

Présentation des journées

par Michel BARITEAU
Président de Forêt Méditerranéenne

Traiter du thème de la relation entre chercheurs et gestionnaires n'a pas été chose facile. D'une part, deux séminaires préalables ont permis de faire émerger les questions que se posent les chercheurs, les gestionnaires, mais aussi l'ensemble des acteurs de la forêt méditerranéenne en matière d'acquis, de besoins et de transfert des connaissances sur les espaces forestiers méditerranéens. D'autre part, l'après-Grenelle de l'environnement et plus particulièrement le texte issu des Assises de la forêt, texte commun historique entre « producteurs » et « protecteurs » des milieux forestiers, demande de produire (au sens large, y compris les services non marchands) tout en préservant durablement l'avenir. L'enjeu de cette 10e édition de Foresterranée était d'analyser, en s'appuyant sur les travaux des deux ateliers préparatoires, comment un tel accord peut voir sa concrétisation, notamment à travers les relations entre monde de la recherche et monde de la gestion de la forêt méditerranéenne : produire et préserver la biodiversité ne vont pas toujours de pair.

« Mesdames les Présidentes,
Monsieur le Maire,
Messieurs les Directeurs,
Mesdames les Directrices,
Chers amis,

C'est le 30^e anniversaire de notre association et, à cette occasion, nous nous devions de choisir une thématique d'importance, pour la 10^e édition de nos Rencontres. Toutes les thématiques sont importantes à Foresterranée, mais, cette année, nous avons été tout particulièrement marqués par le Grenelle de l'environnement et par ses répercussions en matière d'environnement. En outre, un accord quasi historique a été signé entre le monde de la production forestière et le monde des environnementalistes, dans un contexte où il faut produire toujours plus pour répondre aux besoins humains grandissants : l'humanité est de plus en plus nombreuse, la crise énergétique est à l'origine de nouveaux besoins en matière d'énergies renouvelables... tout ça, dans un monde qui doit rester « vivable » dans un environnement qui doit être préservé, notamment en protégeant la biodiversité.

C'est une des raisons qui nous a fait choisir le thème de la production durable de biens et de services en forêt méditerranéenne, car la forêt méditerranéenne est, peut-être peu productrice de bois, mais par contre très productrice en biens et en services, et quand on s'intéresse à ce que les économistes appellent « la valeur économique totale de la forêt méditerranéenne », on constate que celle-ci est très proche de la valeur totale des forêts tempérées.

La thématique issue du Grenelle de l'environnement s'applique ainsi parfaitement aux forêts méditerranéennes.

Nous ne pouvions pas aborder cette thématique sans questionner le monde de la recherche, parce qu'un objectif aussi ambitieux ne peut être atteint sans des efforts assez considérables en termes d'investissement intellectuel et de recherche.

Il est simple de dire « on va produire plus en protégeant l'environnement », mais il est beaucoup plus difficile de le réaliser.

Nous souhaitions également traiter du lien nécessaire entre la recherche et la gestion, intégrer le rôle et la place du chercheur dans les problématiques forestières méditerranéennes. Celui-ci n'est pas



Photo 1 :

De gauche à droite, lors de la séance inaugurale de Foresterranée'08 :

Jean-Marie Seillan,
Claude Vulpian,
Béatrice Negrer,
Nicette Aubert
et Michel Bariteau

Photo DA

recherche est « secoué » : la question de la place et de l'utilité de la recherche se pose de façon récurrente, dans tous les domaines, y compris celui de la forêt méditerranéenne.

Nous ne pouvions donc pas aborder ces journées de Foresterranée sans faire un travail préliminaire : nous avons pour cela organisé les séminaires de Saint-Maximin le 23 septembre et de Montpellier le 30 septembre 2008. Lors de ces journées, nous avons mis ensemble des chercheurs, des gestionnaires, des citoyens, des propriétaires... ça, c'est le travail habituel de l'association. On sait le faire. L'association est avant tout un lieu de rencontre, un forum. De ces débats sont ressortis, d'une part, les besoins en matière de recherche et, d'autre part, des acquis consolidés de la recherche en forêt méditerranéenne. Un bilan a été fait en se tournant vers le passé, profitant de nos trente années d'existence.

Nous avons rappelé les grandes questions qui se sont posées, comment les chercheurs ont pu (ou pas) s'en saisir et comment ont été construits les projets de recherche ; enfin, comment des connaissances ont été transférées (ou pas) vers l'utilisation.

Nous avons fait un bilan assez mitigé, en reconnaissant que dans certains secteurs, comme par exemple la sélection d'espèces forestières pour reboiser les forêts après incendie, thématique très en vigueur dans les années 90, il y a eu des acquis qui ont été transférés. Dans d'autres domaines, ça a été moins évident. Rapidement est ressortie la problématique du transfert des connaissances. Les chercheurs produisent beaucoup de façon académique en publiant dans des revues dites de « rang A » en anglais. Celles-ci profitent au monde académique, aux chercheurs eux-mêmes, mais les acquis ne sont pas forcément toujours transférés ultérieurement vers les utilisateurs. Pendant le séminaire de Montpellier, cette question du transfert des connaissances est ressortie comme étant cruciale. Une métaphore a été employée pendant ce séminaire : quelqu'un a parlé de « transporteur ». Il y a les producteurs de matière (la connaissance) et des utilisateurs (qui ont besoin de cette matière). Il faut des « camions » pour faire le transport entre les producteurs et les utilisateurs. Mais plus que tout, les camions ne doivent pas revenir à vide. La connaissance n'est pas que du côté des chercheurs, elle est aussi du côté des utilisateurs.

Cette fonction de transport est donc cruciale, mais insuffisamment organisée dans nos milieux méditerranéens. Il ya quelques camions, mais ils ne sont ni assez gros ni assez nombreux. Je peux vous dire que, globalement en France, cela est également vrai dans d'autres domaines que celui de la forêt.

Je vous ai présenté très rapidement les conclusions de ces deux séminaires préalables qui ont été absolument nécessaires pour préparer ce Foresterranée, mais Denise Afxantidis vous en parlera plus longuement après le déjeuner, avec une présentation des résultats de cette phase de travail préliminaire.

Nous allons commencer ces journées par une introduction sur les deux aspects de notre thématique. D'abord sur la recherche et le développement, avec un regard épistémologique sur la façon dont la recherche fonctionne, en abordant les idées reçues et les réalités. Puis, nous parlerons de la production durable de biens et de services en forêt avec une mise en perspective historique.

seulement un expert qui vient donner son avis de façon externe, mais bien un acteur de la société parmi les autres, partie intégrante du « système forestier méditerranéen ».

C'est magnifique, à Forêt Méditerranéenne vous avez donc deux thématiques pour le prix d'une !

Plus sérieusement, vous allez découvrir tout au long de ces journées à quel point nous ne pouvons décidemment pas aborder le problème de la production durable sans envisager la question de la recherche et du transfert des acquis de la recherche vers la gestion.

On voit bien l'importance que revêt la recherche dans notre société. Pour autant, l'actualité montre que le monde de la

En début d'après-midi, nous ferons un point sur les acquis des séminaires méthodologiques.

Et puis, nous aborderons directement la production de biens et de services en forêt méditerranéenne avec différents points de vue : celui du sociologue, de l'écologue, de l'économiste. Nous essaierons de dégager une vision partagée de ce qu'est la production durable de biens et de services en forêt méditerranéenne.

La journée de vendredi sera consacrée au thème principal, c'est-à-dire la façon dont ces différents biens et services produits par la forêt méditerranéenne sont partagés, en terme d'enjeux, par les chercheurs et les gestionnaires. Nous regarderons, grâce à des exemples précis, comment cela fonctionne, dans divers domaines : la biomasse, l'énergie, la sylviculture, la récréation, et puis le feu, qui n'est ni un bien ni un service, mais un compagnon incontournable de la forêt méditerranéenne.

Je voulais terminer cette brève présentation en excusant les personnalités suivantes : Monsieur Jean-Jack Queyranne, Président du Conseil régional de Rhône-Alpes, Monsieur Horace Lanfranchi, Président du Conseil général du Var, Monsieur Michel Barnier, Ministre de l'Agriculture et de la Pêche, Monsieur Jean-Louis Borloo, Ministre de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, Madame Michèle Alliot-Marie, Ministre de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des Collectivités Territoriales et Madame Nathalie Kosciusko-Morizet, Secrétaire d'Etat chargée de l'Ecologie, toutes ces personnalités s'étant excusées de ne pouvoir être avec nous aujourd'hui.

Je tiens à remercier tout particulièrement nos financeurs pour ce Foresterranée 2008, les Conseil régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Languedoc-Roussillon, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, le ministère chargé de l'Agriculture, le Conseil



De haut en bas :

Photo 2 :

Le premier atelier s'est tenu à St-Maximin dans le Var.

Photos 3 et 4 :

Le second atelier préparatoire s'est déroulé à Montpellier à Agropolis ; à la tribune, Michel Chauvet (Agropolis) et Béatrice Negrir (Région Languedoc-Roussillon).



Photo 5 :
Foresterranée'08,
domaine départemental
de l'Etang-des-Aulnes
Photo DA

général du Var et le Conseil général de Vaucluse. Merci à eux, sans qui l'association ne pourrait tourner.

Nous profiterons demain la présence de Jacky Gérard, qui est vice-président du

Conseil général des Bouches-du-Rhône et qui représente également l'Entente.

C'est le Conseil général des Bouches-du-Rhône qui nous reçoit aujourd'hui sur ce site, le Domaine départemental de l'Etang-des-Aulnes, je tenais à l'en remercier tout particulièrement.

Je veux enfin remercier, d'abord tous les bénévoles de l'association, sans qui nous ne pourrions pas fonctionner non plus ; l'équipe permanente, Denise et Emmanuelle, et puis je tenais à profiter de ce trentième anniversaire pour saluer et remercier tout spécialement Jean Bonnier, qui, depuis trente ans, est la cheville ouvrière de l'association. C'est la personne sans qui toute cette animation n'aurait pas lieu, et je tenais à lui dire que si cela fait trente ans qu'il anime l'association, nous souhaitons tous qu'il poursuive encore pendant trente ans.

Merci d'associer Jean Bonnier à nos applaudissements. »

M.B.

Un travail collectif de près d'une année...

Michel BARITEAU, président de Forêt Méditerranéenne ainsi que les membres du Conseil d'administration de l'association, remercient l'ensemble des institutions et personnes qui ont permis la réalisation de Foresterranée 2008.

Au premier rang desquels, nos financeurs :

le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, le Conseil régional Languedoc-Roussillon, le Ministère de l'Agriculture chargé de la forêt, le Conseil général du Var, le Conseil général de Vaucluse

Les institutions qui nous ont accueillis lors de nos réunions préparatoires : l'INRA d'Avignon, la commune de Saint-Maximin, Agropolis International

Les personnes qui ont accepté d'animer nos réunions :

Paul ARNOULD (ENS Lyon), Yves BIROT (EFIMED), Philippe BOISEAU (ONF), Olivier PICARD (IDF), Alain REDER (Propriétaire forestier)

Les intervenants et conférenciers :

Denise AFXANTIDIS (Forêt Méditerranéenne), Louis AMANDIER (CRPF PACA), Bruno ASDOURIAN (Ecole du journalisme de Marseille), Laurent AUCLAIR (IRD), Stéphane BELLON (INRA), Jacques BLONDEL (Directeur de recherche émérite du CNRS), Gilles BONIN (IMEP), Michel BOURRELLY (Conseil général des Bouches-du-Rhône), Gisèle BRESSANO (Mairie de Plan d'Aups), Anne-Marie CAZAL (Propriétaire forestier), Jean-Paul CHASSANY (INRA), Pierre DÉRIOZ (Univ. Avignon), Sébastien DIETTE (Alcina), Marc DIMANCHE (SUAMME), Louis-Michel DUHEN (CRPF PACA), Jacky GÉRARD (Conseil général 13), Stéphane GRULOIS (FCBA), Christophe GUIZARD (Agropolis), Jean LADIER (ONF), Bernard LAMBERT (SUAMME), François LEFÈVRE (INRA), Jacques LEPORT (CEFE-CNRS), Anne LICHTENBERGER (Transferts LR), Francis MATHIEU (CRPF Lozère), Jean de MONTGOLFIER (ENGEES), Patrick OLLIVIER (RBM), Jean-Louis RAYNAUD (ONF), Denis REVALOR (Syndicat Forêt privée des Bouches-du-Rhône), Olivier RIFFARD (ODARC), Eric RIGOLOT (INRA), Rémy THOMAS (Oléobois), Jean-Pierre VIGOUROUX (Les Ecologistes de l'Euzière)

Les personnes qui ont, en outre, participé à la préparation des rencontres :

Marie Thérèse ARNAUD (Chambre régionale d'agriculture PACA), Guy BENOIT DE COIGNAC (FM), Samuel BENOIT DE COIGNAC, Claude BERDAGUER (propriétaire forestier), François BESSE (CIRAD Forêt), Jean BONNIER (FM), André CHALLOT (FM), Frédérique CHAMBONNET (CRPF Rhône-Alpes), Michel CHAUVET (Agropolis International), Claude COUSTAN (Agropolis International), Thierry DUTOIT (IMEP), Jacques GAUTIER (FM), Laetitia GINON (Transferts LR), Alain GUIRAUD (CRPF Languedoc-Roussillon), Thadée HENNEBO (Région Languedoc-Roussillon), Georges ILLY (FM), Christiane D'IZARNY (propriétaire forestier), Albert MAILLET (ONF), Jean-Michel NINGRE (FM), Sevastianos ROUSSOS (IRD et IMEP), Michel VENNETIER (Cemagref).

L'équipe permanente de Forêt Méditerranéenne :

Denise AFXANTIDIS, Jean BONNIER et Emmanuelle JOURDAIN
ainsi que l'ensemble des 160 participants dont vous trouverez la liste en fin de numéro